

TRINITY V2.

Une douce brise caressait les lieux en cette saison d'automne. La ville aux immenses buildings s'étendait en lignes à l'horizon et s'étirait dans les cieux, dominait la berge. Leurs faces argentées ou bleutées luisaient sous un soleil couchant et une nuit tombante. Ainsi s'abattait un soir de plus sur ce monde de cauchemar où les femmes n'avaient aucun droit, où leur ventre était leur prison et une horrible forme de viol sous les grossesses répétées et non voulues. Tout ça au nom de la vie !

Béni soit le jour où les religieux remportèrent leur guerre sainte impure contre les dernières nations libres des êtres humains. Béni soit ce jour où le monde plongea dans les ténèbres, où les femmes furent enchaînées et réduites en esclaves, à l'état « d'incubateur de dieu. » Ils se disaient protecteurs de la vie dite sacrée d'un dieu dont ils n'avaient jamais prouvé l'existence. Pourtant ils détruisaient celles des femmes et souvent aussi celles des êtres nés sans leur consentement, par un viol atroce de leur ventre, de leur propriété sacrée.

Année 200 après sputnik du calendrier pur, du calendrier Libre. La terre surpeuplée allait mal et les guerres éclataient entre les nations et blocs de nations humaines dont la croissance économique chutait gravement avec l'épuisement des ressources et la surpopulation. Avortements et contraception interdits (crime contre dieu soit disant) avec aucune éducation sexuelle (désinformation pour faire du chiffre et produire plus, politique pro nataliste) avaient conduits les humains religieux où ils en étaient.

Alors que les Libres dans cette ville côtière prospéraient et vivaient en paix avec les démons, la terre mourrait et ce de plus en plus vite. Les menaces pesaient sur eux, lourdement. Chez les libres, contraception et avortement étaient normaux et restaient présents voir monnaie courante dans une société libre à bien des niveaux. Les moyens contraceptifs s'étaient limités à la pilule, la pilule du lendemain, le préservatif et le spermicide, très prisé et utilisé par les couples qui voulaient une sexualité à deux et presque sans limites.

Le planning familial soutenait les femmes et adolescentes venant prendre des renseignements et ils les informaient et leur donnaient plusieurs solutions en cas de grossesse surprise ou non voulue. Ils intervenaient beaucoup aux collèges et aux lycées pour informer les jeunes, si les parents ne l'avaient pas déjà fait. La pollution était pratiquement nulle, les voitures solaires ou à d'autres énergies propres, circulaient en silence dans les vastes rues avec une foule moyenne qui y circulait. La vie très saine et ses conditions très agréables permirent d'allonger la durée et la qualité de vie humaine.

Les progrès en médecine aussi y contribuèrent. L'île utopique comptait cent soixante millions d'habitants dont quarante-trois millions de démons. Un quart des êtres venus d'un autre

monde présents détestaient les humains, l'autre quart était là par intérêt et enfin la moitié considéraient ce pays comme le leur patrie avec trois quarts des humains à leurs côtés. Un quart des humains n'appréciaient pas forcément les démons mais les choses évoluaient, la société changeait. Tous ceux qui étaient des patriotes vivaient surtout vers le centre et certaines côtes, ceux qui détestaient les autres restaient souvent à l'écart.

Shane, un jeune homme humain d'un mètre soixante seize, yeux et cheveux bruns foncés, peau de couleur un peu claire, visage rond aux traits directs, ni laid ni beau, habillé de vêtements noirs, observait sa femme avec tendresse. Elle faisait preuve d'une grande joie de vivre, de gentillesse et de sympathie. C'était une démone aux yeux de fauve jaunes or légèrement foncés mais scintillants, à la peau assez mate, aux longs cils noirs élégants, aux cheveux roux foncé et doré soyeux arrivant en bas des épaules et ondulés avec un fin nez félin et élégant.

Elle présentait une étonnante grâce naturelle en marchant. Il la trouvait sublime, merveilleuse et adorable comme tout. Qui pouvait bien détestait une personne aussi douce et gentille ? Elle aimait les balades en ville mais surtout et avant tout, en forêts avec son amoureux à son bras.

Elle tenait un sac de courses pour du moins très spécial puisqu'il s'agissait d'une réserve de spermicide. Les tubes faisaient trente centimètres sur huit de diamètre et étaient fait pour se dégrader sans polluer. Mais ils seraient sans doute recyclés. Lui tenait un autre sac de courses avec dedans des pilules du lendemain mais aussi, si elles ne marchaient pas, des pilules pour avorter chez sois. Il vint lui tenir la main, ils se sourirent gentiment, complices.

Il ne resterait plus qu'à tirer la chasse d'eau et suivant les cas s'en remettre avec ses proches et un psychologue en cas d'avortement. Il espérait qu'ils n'auraient pas à utiliser ces pilules. Quand leurs regards se croisaient, il sentait son cœur battre dans sa poitrine et elle de même. Ryana mesurait une tête de plus que lui mais ils s'en fichaient. Ils voulaient bien d'un enfant ou deux, cette société et ce système le permettaient largement, mais la guerre menaçait d'éclater et ils n'avaient aucune envie de voir souffrir un enfant à eux dans ce monde.

D'autres restaient plus optimistes et faisaient trois à quatre enfants. Au cinquième l'état n'aidait plus, cela paraissait ignoble ou malveillant voir méchant mais le but était de limiter la population même si la superficie habitable dépassait celle d'un pays moyen. Tout en rentrant à pieds chez eux, ils se tenaient par la main, doigts croisés, se souriant, se lançant des regards avec de plus en plus de désir, provoquant ainsi une fulgurante envie de rentrer à la maison pour faire l'amour. Bien que les humains étaient plus faibles que les démons Ryana ne s'était jamais sentie supérieure à son homme.

Des gens les regardaient parfois, un sourire pour les encourager à rester ensemble, mais certains semblaient avoir mauvaise mine à les voir ainsi, n'acceptant sans doute pas qu'ils soient ensemble. Ils n'avaient rien à leur dire ni à se mêler de leur vie et ils le savaient très bien. La famille de la démone de vingt-trois ans la rejetait littéralement, incapable d'accepter l'idée que leur fille chérie soit avec un vulgaire humain.

Elle trouvait alors refuge et proches du côté de Shane, son amoureux depuis trois ans, depuis les dix-sept ans du jeune homme. Ils ne pouvaient concevoir un avenir l'un sans l'autre. Les démons vivaient aussi voir plus longtemps que les humains et en meilleurs forme. La jeune femme savait bien, tout comme son cher et tendre compagnon, que leurs proches communs aimeraient tenir dans leurs bras une petite fille ou un petit fils à câliner. Mais dans un tel monde, dans ce rêve entouré d'un atroce cauchemar, ce n'était peut-être pas la peine.

Le frère de la démons, Warène, faisait parti d'une bande de hacker surdoués réunis sur le réseau pour concevoir un projet important de jeux vidéo libre mais aussi un nouveau type de systèmes d'exploitation libre. Depuis quatre ans ils bossaient dessus. Son frère acceptait mal cette relation amoureuse mais ne la rejetait pas car il aimait quand même beaucoup sa sœur. Pour cette raison il se faisait peu à peu au fait qu'elle vive avec un simple humain.

Ils ouvrirent la porte de leur immeuble aux grandes bais vitrées et entrèrent dans l'ascenseur pour aller au vingtième étage. Spacieux et confortable, il offrait un beau design et des couleurs agréables. Tendus par leur envie de pus en plus forte d'être l'un avec l'autre en intimité et de partager un moment de tendresse charnelle, ils se rapprochèrent. Des fois l'envie fulgurante de faire l'amour leur prenait sans prévenir et ils cherchaient un endroit où le faire aussi discrètement que possible. Ils emportaient toujours des préservatifs sur eux, pour éviter tout accident.

Ils se regardèrent droit dans les yeux, décharge électrique, poils qui se dressent, ils se rapprochèrent encore, sentant le souffle de l'un et de l'autre. Ils fermèrent les yeux, leur lèvres, dont celles fines et colorées de la jeune femme, se croisèrent. Ils commencèrent à s'enlacer dans la cabine, l'envie était de plus en plus forte, ils s'aimaient énormément et se le manifestaient de plusieurs façons différentes. Surtout de manière charnelle. Ils se donnaient de petits mots affectueux ou alors se lançaient des signes de gentillesse.

En arrivant ils cessèrent de s'embrasser avec fougue et envie pour sortir dans un des couloirs de l'immeuble, ou plutôt, du building. Ils ouvrirent leur porte après y avoir insérés la clé et fermèrent de nouveau avec les verrous derrière eux pour ne pas être dérangés. Elle se dirigea vers leur chambre commune, toute excitée et enlevant ses chaussures et son jean bleu. Leur appartement comptait deux autres chambres.

Les voir vides leur fendait un peu le cœur du fait qu'ils voulaient des enfants et qu'en passant devant ces pièces vides ils imaginaient parfois une chambre avec leur fille ou leur fils dedans à jouer. La jeune femme s'y arrêta un instant, sentant son cœur se nouer, posant une main sur la porte tout à coup sombre, Elle ferma les yeux et porta son autre main recouverte de fourrure, comme le reste de son avant bras, à son ventre.

_Je vous aime tant, je vous désire tant... mais je ne peux pas.

_Oh, ça ne va pas mon amour ?

_C'est juste, qu'on serait tellement mieux à trois...

Il frotta ses épaules de ses mains réconfortantes, désolé pour elle et pour lui. Il l'aimait tellement et comprenait parfaitement ses désirs et ses envies. Il les partageait avec sa femme aimée et chérie de tout son cœur d'humain. Les avant bras et les jambes de la démonsse étaient recouverts de fourrure sombre très douce. Elle le regarda avec tendresse, ils s'embrassèrent puis se dirigèrent vers leur chambre pour finir nus dans le lit en se caressant.

La jeune femme, très excitée, prête à passer à l'acte de chair avec son homme, prit un tube de spermicide à l'emboué spécialement étudié pour aller en elle jusqu'au plus profond afin d'y mettre le spermicide. Une fois celui-ci placé entre ses cuisses, elle poussa le piston tel une seringue pour faire couler le spermicide vert semi fluo dans son ventre et son intimité. Il se fichait d'attendre un peu avant de le faire avec elle, ils ne voulaient pas d'un enfant dans un tel monde, dans cet enfer sans nom où la guerre pourrait éclater.

Ryana posa le tube à côté de lit et tout en faisant de mouvements abdominaux massa son ventre en appuyant dessus. Elle le fixait intensément, brûlante de désir tout en rependant le spermicide en elle avec ses doigts, afin qu'un maximum de surfaces soient imprégnées pour être le plus efficace possible. En plus de son efficacité à 98.87% il avait une propriété lubrifiante. Il était composé de nanites organiques biodégradables sans dangers pour la santé.

Ils s'attaquaient aux spermatozoïdes mais aussi à l'éventuel ovule en les détruisant pour éviter toute fécondation. De plus si un embryon venait quand même à se former, il serait détruit à ses premiers instants. Efficace au maximum durant deux jours et pour environ treize rapports sexuels, c'était un contraceptif très prisé et utilisé par les couples à cette époque. Ouvrant les cuisses pour recevoir son homme, nue face à lui, également nu, elle s'offrait à son amoureux.

Il vint à elle, prenant un de ses seins, posant une main sur son côté et l'embrassa avec entrain, caressant sa fiancée. Les cuisses glabres contrairement aux mollets et pieds de la jeune femme, étaient tigrées tout comme ses côtés et le haut de ses bras. La jeune femme était très amoureuse de son adorable chéri. Il entra en elle, comme toujours un peu serré mais très agréable et différent d'une humaine. Et à chaque fois il ressentait la même excitation, les mêmes sensations délicieuses et chaleureuses.

Ryanna l'enlaça, recevant son humain en elle avec joie, oubliant momentanément son important désir de maternité grandissant à chaque instant. Elle voulait un être aimé et désiré venant de lui, un enfant à qui ils donneraient leur amour et Shane aussi le désirait mais ils avaient pris la décision de ne pas en avoir à cause de ce monde cauchemardesque. Elle l'incita à accélérer, plus vite, plus fort, plus franchement, sans faire mal, sans violence mais avec une certaine ardeur dans l'acte.

Elle sentait cette puissante chaleur l'envahir peu à peu mais de plus en plus vite. Entre ses cuisses puis en suite dans son ventre, cette sensation magnifique la terrassait et la clouait sur place, la faisait pousser de petites plaintes jouissives et se crispait en agrippant le drap ou en serrant son homme contre elle. Ils se sourirent, les joues empourprées, la chaleur montant en eux et dans tout leur corps brûlant de plaisir, fous de désir l'un pour l'autre. Elle se cabra en arrière, sentant son orgasme arriver et finalement poussa une plainte d'extase.

Il passait ses mains sur son ventre, ses côtés, ses cuisses et ses seins ronds qui pointaient. Il la désirait comme jamais, comme toujours de la même façon. Ils ne s'en lassaient pas, profitant à chaque fois d'être ensemble et de partager quelque chose de fort tous les deux. Sentant sa propre jouissance venir il accéléra un peu tandis qu'elle ouvrit un peu plus ses cuisses, l'embrassant à nouveau, liant leurs langues avec entrain. Celle de la démonsse était plus longue et pointue que celle de son humain mais aussi plus sombre.

Ils suffoquaient de plaisir et de sensations agréables tous les deux. Elle sentait son souffle roquer dans son cou qu'il embrassa en descendant vers sa poitrine. Shane finit par jouir en elle, s'enfonçant autant que possible, restant lové entre les jambes de sa douce, dans son intimité. Ils ne pouvaient s'imaginer d'être séparés l'un de l'autre. En partie exténué et deux minutes plus tard, il se retira doucement de l'entre-jambes en feu de sa bien aimée qui lui lança un regard tendre et un sourire doux.

Le jeune homme s'endormit sur elle, la démonsse ramena alors un drap sur eux pour le couvrir et commença à lui caresser les cheveux, amoureuse de lui, plus amoureuse peut-être, qu'à leurs débuts trois ans plus tôt. Elle murmura gentiment à son oreille et de sa belle voix.

_Fais de beaux rêves mon chéri.

...

A suivre.